



## SOMMAIRE

Le Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa, mouvement romain de lutte pour le droit au logement.	2
Manon : architecte, militante... et médiatrice à Porto Fluviale !	4
Première visite à Porto Fluviale...	6
Le quotidien du droit au logement à Rome : occupations, expulsions et manifestations.	8
Rome, ville active !	9
Le Vittorio Occupato.	10
Acrobax et le Cinodromo.	12
Projet participatif au sein de l'occupation de Via del Porto Fluviale.	13
Deux mois à Porto Fluviale.	18
Les « Sgombero » commencent à Rome.	19
La délibération municipale sur le droit au logement a été acceptée !	21
5 juin 2005 : Porto Fluviale fête ses 2 ans !	22

## Carnet de route

### **Porto Fluviale Occupato, Ex caserne militaire romaine.**

Manon Kayser

Promotion 2

Février – Juillet 2005

### Le Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa, mouvement romain de lutte pour le droit au logement.



Le Coordinamento est né en 1988 avec l'occupation des 350 logements sociaux de San Basilio, qui venaient d'être construits mais n'avaient jamais été attribués. Rome connaît alors une crise du logement contre laquelle les institutions locales et nationales n'ont aucune politique d'action. Le Coordinamento se fait alors le porte parole des exclus du logement et milite pour la reconnaissance d'une situation d'urgence en matière de logement dans la capitale italienne. Il occupe en même temps de nombreux édifices publics, permettant ainsi à des milliers de personnes en situations de précarité d'avoir un toit temporaire.

Le Coordinamento se bat pour faire adopter par la municipalité de Rome plusieurs délibérations pour pallier l'urgence en matière de logement. Il demande entre autres des fonds afin d'augmenter le patrimoine de logements sociaux publics, et propose « *l'autorecupero* » permettant de transformer les occupations en véritable logement : une fois que la municipalité a reconnu l'obsolescence de la fonction initiale du bâtiment occupé, elle en accepte le changement d'usage et finance la réhabilitation des parties communes, alors que les occupants, organisés en coopérative, prennent en charge les travaux de leurs propres appartements.

En 1993, avec l'occupation du *Vittorio Occupato*, les immigrés rentrent dans la lutte pour le droit au logement. La loi italienne ne permet alors un accès au logement social public seulement aux ressortissants d'Etat ayant une loi de réciprocité – Loi qui permet aux italiens d'accéder aux logements sociaux dans ces pays. Pour la première fois les immigrés et les italiens font lutte commune.

D'occupations en manifestations, la bataille avance doucement, et plusieurs décrets sont signés par le conseil municipal et régional de Rome et du Lazio depuis le milieu des années 90, prenant en compte les revendications du mouvement. Au même moment, les deux premiers projets « *d'autorecupero* » sont lancés, et sont actuellement presque prêts, alors que quatre autres sont en cours.

## Promotion 2 – juillet 2005

---

En même temps que les anciens occupants bénéficient des premières attributions prioritaires de logements sociaux, de nouvelles personnes en précarité face au logement viennent s'inscrire sur les listes toujours plus longues du *Coordinamento*. Le 2 juin 2003, jour de la fête de la république italienne, des centaines de militants vont occuper une ancienne caserne militaire du quartier central d'Ostiense, via del Porto Fluviale, abandonnée depuis des années. Le bâtiment se prête difficilement à l'habitation, et après plusieurs mois de camping, de résistance face aux policiers, la situation se stabilise et les occupants commencent à s'organiser.

Au bout de deux ans, tous les italiens présents au début ont quitté l'occupation, ne supportant pas les conditions de vies précaires, de promiscuité et les règles draconiennes imposées par le *Coordinamento*. Il ne reste donc que des immigrés, sud américain et maghrébin, qui n'ont nulle part où aller et sont contraints d'accepter cette situation. Les murs sont en bois et en carton, séparant les différentes habitations seulement à mi-hauteur du plafond. Il y a une dizaine de toilettes et de douches, dont une avec de l'eau chaude pour 200 personnes. Toutes ces personnes sont venues en Europe avec le rêve de vivre mieux que chez eux. Elles vivent à Porto Fluviale, avec l'illusion malgré tout d'avoir la « *casa vera* » qu'on leur a promise.



*Panneau militaire sur une façade de la caserne occupée de Porto Fluviale. « Défense d'accès »*

### **Manon : architecte, militante... et médiatrice à Porto Fluviale !**

par Elisa Chandèze

*Pas toujours facile de trouver sa place dans un mouvement de lutte et au milieu des conflits internes ! Manon, étudiante en dernière année d'architecture, en a fait l'expérience au cours de sa mission au sein du Coordinamento sur l'occupation de la caserne de Porto Fluviale à Rome. Une expérience intense, dans laquelle elle a appris à imposer ses convictions.*

#### **Comment as-tu été reçue par la structure d'accueil ?**

Les premières semaines ont été difficiles, le Coordinamento n'étant pas une association, avec une organisation claire, des élus, des permanents, mais plutôt d'un mouvement de lutte non structuré. Il a fallu que j'aie moi-même au-devant de gens, qui attendaient de moi une opérationnalité immédiate, alors que je pensais bénéficier de leur soutien pour monter un projet sur l'occupation de Porto Fluviale. Il était parfois pénible de devoir justifier ma présence, cependant j'ai fini par m'organiser toute seule et suis allée rencontrer les occupants de Porto Fluviale. Je suis finalement restée travailler avec eux pendant les quatre mois, ils ont été mes principaux interlocuteurs sur cette mission. Au bout d'un mois j'ai rencontré deux autres personnes souhaitant travailler sur l'occupation de Porto Fluviale : une personne souhaitant réaliser un documentaire et une sociologue. Tous trois, nous avons discuté avec les habitants de la possibilité de nous aménager un petit bureau dans la caserne afin de travailler plus efficacement.



*Manon en train de mesurer la structure du bâtiment*

### ***Comment s'est organisé ton travail ?***

La première étape de mon travail a été de faire un relevé des bâtiments afin d'en proposer un réaménagement. Les conditions d'habitat des occupants étaient en effet très précaires, puisqu'ils ne bénéficiaient pratiquement d'aucune installation sanitaire et qu'ils étaient près d'une centaine à y vivre, familles et personnes seules, avec tout juste quelques cartons en guise de séparation et pour seule intimité. Cette expérience a été très intense. J'ai vécu pendant près de quatre mois le quotidien avec les occupants. La plupart étant des immigrés venant du Maghreb ou d'Amérique latine, j'ai beaucoup appris en discutant avec eux de leur culture et de leurs problèmes quotidiens.

### ***Quels bénéfices professionnels as-tu tiré de cette expérience ?***

Bien que formée essentiellement à la maîtrise d'œuvre, je suis convaincue que l'architecte a aussi un rôle social à jouer. Ma mission a été de sensibiliser les occupants à leurs conditions de vie, d'hygiène et d'intimité, en essayant notamment de les convaincre de la nécessité d'investir un minimum dans des murs en dur pour bénéficier d'un peu d'intimité et dans l'installation d'un réseau d'eau à l'intérieur de chaque « logement ». Il était intéressant aussi de voir comment, malgré les contraintes, chacun avait aménagé son espace avec soin en se l'appropriant, alors que les espaces communs étaient totalement délaissés et non entretenus.

### ***Quelles ont été les principales difficultés que tu as rencontrées au cours de ta mission ?***

Gérer les nombreux conflits ! Il n'était pas évident de mettre d'accord tous les occupants en leur parlant d'intérêt général, alors qu'ils n'avaient aucune confiance les uns envers les autres et que leurs communautés étaient très divisées. Étant donné les conditions de précarités dans lesquelles ils vivaient, ils craignaient tous que leur voisin puisse obtenir plus à leur détriment. D'autre part j'ai parfois eu des discussions assez houleuses avec le Coordinamento. Pour eux, la lutte était le plus important et ils préféraient laisser les habitants vivre dans des conditions d'insalubrité plutôt que de changer leur mode d'action.

### ***Quels sont tes projets pour le futur, souhaites-tu toujours poursuivre dans le milieu associatif ?***

Je souhaiterais maintenant mieux connaître le contexte français, et les initiatives menées ici sur la question du logement des personnes défavorisées et sur les occupations. Je dois pour le moment terminer mon projet de diplôme d'architecture (DPLG) dont le sujet sera, bien entendu, en relation avec l'occupation à Porto Fluviale !

## Promotion 2 – juillet 2005

---

### Première visite à Porto Fluviale...

9 mars 2005

Lundi soir se tenait l'assemblée hebdomadaire avec les habitants de l'ex-caserne de Porto Fluviale et les militants du Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa, où j'ai été invitée afin de m'introduire dans cette occupation.



*La cour de la caserne via del Porto Fluviale*

Giulia du Coordinamento m'a d'abord fait visiter le bâtiment. C'est impressionnant. Les occupants ont divisé l'énorme espace qu'ils disposaient avec des matériaux de fortune. Mais faute de moyens, les cloisons ne vont

pas jusqu'aux 5 mètres du plafond, mais s'arrêtent environ à mi-hauteur, créant une division visuelle mais pas phonique. Il règne alors un brouhaha de fond constant, chaque habitant partageant la vie de son voisin. Les grandes fenêtres ne se ferment plus ou ne s'ouvrent plus, quand les carreaux ne sont pas cassés. Alors cet espace gigantesque sans aucune isolation est impossible à chauffer, et même si l'hiver Romain est plus clément que le Parisien, les soirées y sont très dures.

Lors de l'assemblée, j'ai été présentée comme "l'architecte" qui, grâce à une bourse de l'Union Européenne travaillera pendant 4 mois sur les potentiels de réhabilitation du bâtiment. Les habitants ont compris que j'étais mandatée par Bruxelles pour apporter la solution à tous leurs problèmes, et l'argent pour les résoudre : le gouvernement Italien n'aura qu'à se plier aux décisions de l'UE... J'ai dû ré expliquer qui j'étais, ce que je pouvais faire, et mon rapport uniquement de dépendance financière vis-à-vis de l'UE, qui d'ailleurs ne sait pas directement qu'elle est en train de financer une étude pour une occupation illégale !

Ne parlant pas encore très bien Italien, les habitants originaires du Maghreb et d'Amérique Latine ont été informés que je parlais français et espagnol, ce qui me permettait de communiquer avec tous sans problèmes. Les latinos étaient ravis et sont tout de suite venus m'aborder en nombre pour vérifier la véracité de cette information. Le premier contact était ainsi chaleureusement établi, et j'ai été tout de suite invitée à prendre le thé, le café et autre apéritif dans divers "appartements" .

## Promotion 2 – juillet 2005

---

Et là, J'ai découvert comment chacun avait réussi à créer une intériorité personnelle dans ce gros bâtiment. Un bric à brac de meuble divisait les petits espaces de manière très intéressante. Des coins cuisines étaient entièrement équipés, avec des lavabos qui attendent toujours l'arrivée de l'eau. Cette arrivée d'eau qui est le rêve des habitants, qui m'ont demandé plusieurs fois "architecte, où je peux mettre ma salle de bain ?"



*A l'intérieure d'un « appartement »*

Les habitants sont très contents de ma présence, et en espèrent beaucoup... Un peu trop ! Je leur ai dit que dans un premier temps, on devra faire les relevés précis du bâtiment, et discuter, tous ensemble et individuellement, de la manière dont ils vivent, et de comment ils voudraient vivre. Ensuite, on imaginera ensemble, suivant les moyens et les autorisations, ce qui peut se faire. Mais seulement après le gros travail de préparation.

D'autres personnes sont intéressées pas ce projet, des étudiants et des architectes. On va créer un groupe de travail que, vu ma disponibilité, je coordonnerais. Et les habitants, impatients et motivés, nous attendent de pied ferme et sont prêts à nous aider.

### Le quotidien du droit au logement à Rome : occupations, expulsions et manifestations

17 mars 2005

Depuis quelques mois le Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa, avec d'autres mouvements de lutte pour le droit au logement, a repris activement sa mobilisation sur la question de la politique du logement et de l'urgence en matière d'habitats à Rome. En effet, la municipalité avait annoncé – pour affirmer son opposition à la politique nationale et sous la pression de l'opinion publique et des actions des mouvements de lutte pour le droit au logement – qu'elle intégrerait à son agenda la question de l'urgence en matière d'habitat dans la capitale italienne.

Les mouvements avaient alors soumis un projet de loi pour augmenter le parc de logements sociaux et le retour d'un plafonnement des loyers pour situation spécifique. Mais les solutions proposées par la mairie ne répondaient en rien au besoin urgent de logements, permettant l'application de la « *cartolarizzazione* » - la vente du patrimoine public aux particuliers, dont les logements sociaux – qui entraîne l'expulsion des locataires ne pouvant se rendre propriétaire du logement, et continuant les expulsions des nouvelles occupations.

Les mouvements de lutte, ACTion et le Coordinamento, ont alors décidé d'effectuer des actions communes, afin de demander :

- L'examen de la délibération sur les politiques en matière d'habitat,
- L'application d'une politique claire de la part des administrations locales et du gouvernement sur les logements publics et le loyer social,
- L'arrêt immédiat des expulsions,
- L'interruption de la privatisation du logement social, et la garantir pour les résidents d'avoir accès au logement.

La semaine a donc commencé avec une manifestation place du Campidoglio, la Mairie, pour militer en faveur de ces revendications. Un comité a pu discuter avec des représentants municipaux, qui ont annoncé que la délibération sera appliquée, mais avec des modifications.



Alors mardi 300 personnes de ces mouvements ont occupé un bâtiment de bureau de 45 000 m<sup>2</sup>, jamais utilisé depuis sa construction en 1990, servant uniquement à la spéculation immobilière pour les différents propriétaires. Le président du Xème arrondissement, où se trouve ce bâtiment, était présent afin de demander sa réquisition pour répondre aux problèmes du logement et au besoin en locaux pour des activités sociales dans ce district romain.

Si la municipalité accepte cette occupation, il s'agira de réfléchir sur l'utilisation de 45 000 m<sup>2</sup> pour des activités sociales... Plein de possibilités, un programme beau et difficile à résoudre... Affaire à suivre !

## Promotion 2 – juillet 2005

---

### Rome, ville active !

21 mars 2005

En deux semaines, j'ai été invitée à pas moins de cinq manifestations, deux occupations, et une quinzaine d'assemblée pour organiser tout ça. Et tout cela dans une apparente désorganisation pour la petite parisienne ponctuelle que je suis, et pourtant, les choses se passent, les choses avancent un peu. Tous les soirs, ces personnes engagées dans les luttes se réunissent à pas d'heure pour refaire le monde. Lundi, pour le droit au logement, mardi, pour l'intégration des immigrés, mercredi, contre les précarités, jeudi, contre les spéculations ou que sais-je encore... Ces réunions durent parfois jusqu'à 2 - 3 heures du matin, où tout le monde crie plus fort que l'autre pour se faire entendre. Les bébés présents se mettent à pleurer, alors que les participants vont et viennent pour aller fumer leurs cigarettes, sans écouter les réponses de leurs camarades...

Mais à force de parler plus fort et plus vite que l'autre, une décision se prend : Rendez-vous le lendemain matin à 9h, à l'autre bout de la ville pour une occupation. Je suis à l'heure, car une occupation, c'est quelque chose de précis... À 10 heures, nous sommes une trentaine. À 11 heures, les centaines de personnes présentes prennent le bus pour aller, pas du tout discrètement, s'installer les uns après les autres dans le bâtiment inoccupé, et y resteront une dizaine de jour, le bâtiment ayant été vendu quelques jours auparavant à un nouveau propriétaire qui souhaite l'investir rapidement. Il faudra trouver un nouveau lieu...

Quelque 5000 personnes à Rome habitent dans des locaux désaffectés de manière abusive. Pour eux, la lutte est un devoir, la présence aux manifestations obligatoires, même si cela leur fait perdre leur travail. Le Coordinamento a réussi ainsi, à force de pression, à obtenir de la mairie 6

écoles occupées, qu'ils sont en train de réhabiliter grâce à des fonds de la région. Mais, au début du mois prochain, les expulsions pourraient reprendre, et beaucoup de personnes se trouveraient sans logement. Certes, pour ceux de Porto Fluviale, les conditions de vie ne sont pas tolérables, mais, comme ils le disent, ils ont au moins un toit. Alors la lutte continue, les réunions épuisantes, les manifestations qui risquent de faire perdre son travail, les occupations contrôlées par la police... Habiter dans une occupation demande beaucoup d'énergie. Quant à moi, après deux semaines, je suis épuisée !



*Images colorées de la dernière manifestation, pour la paix*

## Promotion 2 – juillet 2005

---

### Le Vittorio Occupato

2 avril 2005

Quant le Roi Vittorio Emmanuel avait offert à l'Etat Italien une énorme bâtisse en front de mer, à Ostie, le port de Rome, c'était à la condition de l'utiliser dans un usage social. Alors, pendant des années, il servit d'orphelinat, de centre de vacances pour enfants pauvres ou de sanatorium. Puis il fut abandonné.

Dans les années 90, des immigrés Somaliens se sont réfugiés dans l'église du bâtiment, tout en revendiquant le droit à un toit. De là, soutenu par le Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa, ils se sont déplacés vers les bâtiments d'habitations, dont la typologie était prête à les accueillir.

La partie Est du bâtiment abrite au rez-de-chaussée les Caritas, le Secours Populaire italien, au premier étage, un centre social pour personnes âgées, et au dernier étage, la division de la police municipale du quartier... Juste à côté, l'église est maintenant un centre social », terme utilisé pour les « squats » proposant des activités culturelles, des concerts et autres manifestations sociales ouvertes au quartier.

Dans les deux ailes consécutives vers l'Est, les chambres de l'orphelinat sont occupées pour un usage d'habitation. Enfin, la dernière aile est occupée par la bibliothèque municipale et une librairie sociale.



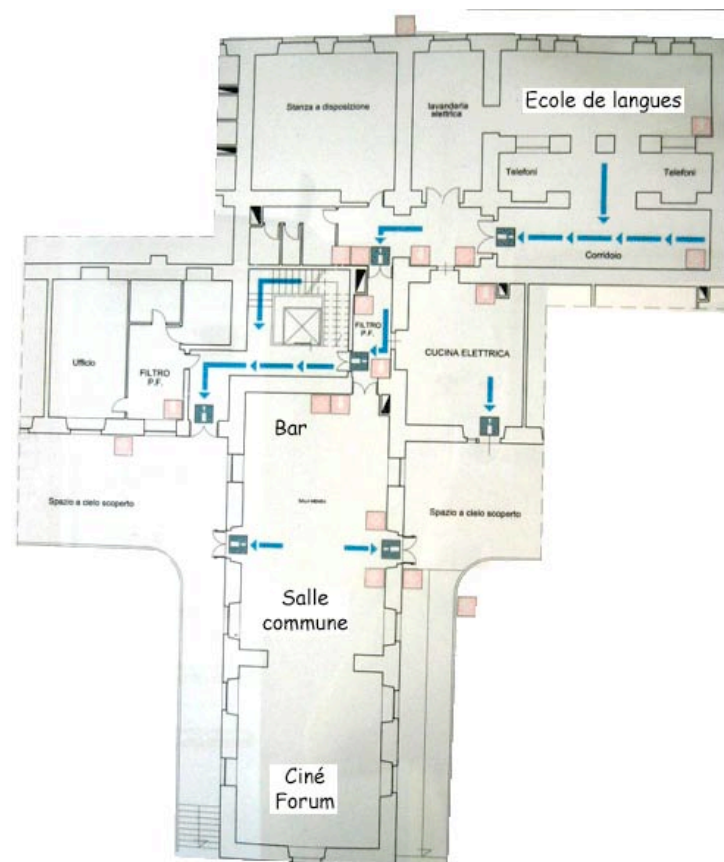
*Le centre Socio Culturelle Vittorio Emmanuelle à Ostie, en face de la plage. Les activités municipales culturelles côtoient les activités sociales illégales... en cohabitation avec le commissariat de quartier !*

## Promotion 2 – juillet 2005

*Le Vittorio Occupato*, c'est le « centre social » d'habitations autogérées qui se situe entre l'église et la bibliothèque. Une centaine de personnes habitent ici, en majorité des immigrés d'Afrique de l'Ouest et du Pakistan, ainsi que des italiens. Ils vivent à plusieurs dans des chambres, où des cuisines ont été aménagées, partageant les sanitaires. Les règles de vie ne sont pas beaucoup différentes des autres occupations : assemblée d'autogestion avec TOUS les occupants une fois par semaine pour discuter de l'organisation, manifestations et « piquets » d'occupations obligatoires, tour de rôle pour le ménage des parties communes, mais aussi, parfois, sabotage des installations communes ou batailles entre les différentes communautés...

Mais aussi, depuis plus de 10 ans d'existence, ce « centre social » d'habitations a mis en place beaucoup d'activités sociales, pour les immigrés et pour la municipalité. Outre d'avoir convaincu la bibliothèque de s'installer à ses côtés, elle a créé une école de langue gratuite et ouverte à tous, occupants ou non, sans papier ou hommes d'affaires. Tous les étrangers d'Ostie se pressent ici une à 4 fois par semaine pour apprendre l'italien, puis aussi, les italiens pour apprendre l'arabe, l'anglais ou le français. Et depuis peu, ils ont ouvert une salle commune, avec un bar, une connexion Internet gratuite pour tous et un ciné forum projetant des films choisis pour le message social ou des documentaires.

Une fois par semaine, l'association d'information et de lutte pour le droit des immigrés, Reclaim a une permanence pour appuyer les immigrés dans leurs droits. Le Vittorio a aussi occupé un théâtre, pour permettre aux spectacles engagés d'avoir un lieu pour s'exprimer.



*Plan des parties communes du rez-de-chaussée*

Le Vittorio est un exemple de l'absurdité de la notion de la légalité en Italie : la police et la bibliothèque municipale voisinent une occupation normalement illégale, et qui pourtant, est acceptée par tous, et travail pour la vie du quartier. Situation précaire mais où finalement, tout le monde trouve son compte.

### Acrobax et le Cinodromo

Tout a commencé lorsqu'un groupe d'étudiant s'est mobilisé au début des années 2000 contre l'expansion de leur université Roma 3 sans respect du patrimoine architectural dans le quartier industriel du sud de la gare d'Ostiense. Ce groupe a peu à peu évolué pour créer Acrobax Project, un laboratoire social de recherche sur les précarités métropolitaines luttant pour la création d'un revenu minimum pour tous. S'impliquant de plus en plus dans leurs engagements citoyens, ces jeunes ont décidé d'occuper un lieu qui serait leur quartier général

Le Cinodromo est l'ancien cynodrome de Rome, lieu de course de lévrier, abandonné depuis plusieurs années par la municipalité. En collaboration avec le Coordinamento de Lotta per la Casa, Acrobax l'a occupé il y a 2 ans et demi, pour y faire dans un premier temps seulement un « centro sociale » à l'italienne – les « squats » proposant des activités culturelles, artistiques, musicales ou sociale

*La façade de l'ancien cynodrome occupé de Rome*



et autres manifestations normalement proposée au plus grand nombre – puis rapidement, une quinzaine de personne y ont également élu domicile à plein temps.

Le Cinodromo, profitant de ses vastes locaux et l'énorme ex terrain de course, abrite actuellement plusieurs ateliers artistiques et sociaux.

- **Mu.Ve.R**, *Muoversi Verso il Reddito*, permanence d'information et de lutte sur le logement, le travail et l'immigration.
- **InfoShop Mediateca** : accès à l'internet haut débit, échange et duplication de VHS/DVD/CD/Software, distribution de livres.
- **SpegnilaTV** : L'atelier de vidéo a un projet mettant en relation l'outil vidéo et les réalités sociales urbaines. Parmi ses projets en cours, il a la création d'une télé de rue et la réalisation d'un documentaire sur les occupations à Rome et en Italie, et plus généralement sur les problèmes de logement.
- **Bunka Project** : L'atelier de sérigraphie réalise des affiches pour les différentes campagnes des mouvements de lutte ou les activités organisées, avec des méthodes artisanales. Il réalise aussi différents graphiques pour des vêtements ou autres supports.
- **Occhio del riciclone** : L'atelier de recyclage récupère tout ce qu'il trouve pour donner une nouvelle vie aux objets ou aux matériaux, sculpture, structure, meuble...
- **RicreAzione** : Atelier de couture.

Depuis le début de l'occupation de Porto Fluviale, Acrobax essaie d'apporter une aide aux occupants, notamment pour l'obtention de permis de séjour, pour lequel il faut un certificat de logement légal, pour la scolarisation des enfants ou l'organisation de l'occupation.

### Projet participatif au sein de l'occupation de Via del Porto Fluviale

07 avril 2005



Il y a presque deux ans, plus de 300 familles coordonnées par le « Coordinamento Cittadino di Lotta per la Casa », occupaient une caserne militaire désaffectée, via del Porto Fluviale, dans le centre de Rome. Elles se sont aménagées des « maisons » à l'intérieur des plateaux libres de 1500 m<sup>2</sup>, construisant les cloisons en carton, bois ou plastic. Elles ont installé une dizaine de toilettes, et ont commencé à vivre dans une convivialité forcée...

Maintenant il reste 91 familles qui ont supporté pendant deux ans ces conditions de vies intolérables, pour la plupart originaires du Maroc et d'Equateur et Pérou. Elles se réunissent une fois par semaine en assemblée d'autogestion pour organiser la difficile vie en communauté. Le prix à payer pour ce logement de fortune ? lutter pour le droit au logement, pour une « casa vera ». La présence aux assemblées, aux manifestations et aux nouvelles occupations est obligatoire, souvent au détriment de la possibilité d'avoir un travail fixe.

Pour le *Coordinamento*, cette occupation-là est importante, car c'est un pied de nez au Ministère de la Défense d'avoir pu occuper ce bâtiment normalement protégé par l'armée. Pour affirmer ce symbole d'une victoire politique, les habitants y restent dans des conditions de vies qui ressemblent plutôt à une défaite. Ils restent aussi, car, immigrés, ils n'ont nulle part ailleurs où aller, quand tous les italiens initialement présents ont fui cette occupation invivable.

Et pourtant le bâtiment a des possibilités, ils pourraient s'organiser pour mieux aménager l'espace... Mais pourquoi investir des euros alors que la menace d'expulsion plane sans cesse, et que personne ne sait ou ils

## Promotion 2 – juillet 2005

---

habiteront demain ? Alors ça fait deux ans que personne ne fait rien, rêvant secrètement à sa « casa vera »...

Jusqu'au jour où les personnes d'Acrobax sont entrées en contact avec les associations du Programme Européen de lutte contre l'Exclusion Urbaine. Elles ont alors profité de l'opportunité pour lancer l'idée d'un projet participatif avec les habitants et le quartier, afin de le proposer à la commune et d'entamer un processus de légalisation et de réhabilitation de cette occupation. Une jeune volontaire (moi), étudiante diplômable en architecture, est donc venue à Rome pour mettre en place ce projet.

Les objectifs globaux sont encore flous... C'est ma première mission que de les définir ! Pour Acrobax le but est de réaliser un projet de réhabilitation modèle, avec des activités sociales, à proposer à la commune afin de mettre en place un projet d' « *autorecupero* ».

Mais le problème est que ce bâtiment n'appartient pas à la Commune de Rome mais au Ministère de la Défense, qui n'est pas disposé à discuter ni à lâcher sa caserne. Pourtant, il tolère l'occupation, puisque depuis deux ans ils ne l'ont pas expulsé... <sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> D'après une de mes nombreuses diverses sources, c'est la municipalité de Rome qui serait responsable de la gestion du bâtiment, et donc, c'est pour cela qu'il n'y aurait pas d'expulsions. La municipalité étant du parti politique opposé à celui du gouvernement, elle protège donc d'une certaine mesure les occupations en attendant de mettre en place un véritable plan pour l'urgence habitative et de trouver une alternative de logement pour les occupants.

D'après un professeur de Roma 3, qui a essayé de m'expliquer que je n'avais rien à faire en Italie, le Ministère de la Défense serait en train de faire un projet de réhabilitation pour ce bâtiment. Bien sûr, le programme et les délais sont secret défense...

D'après Acrobax, qui est en discussion avec la municipalité sur l'adoption du plan pour l'urgence en matière de logement, le Ministère de la Défense voulait vendre la Caserne à l'université de Roma 3, mais ils n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur un prix, et avec l'occupation, plus personne ne veut du bâtiment... La municipalité pourrait le racheter à un prix réservé aux administrations publiques, et y réaliser un projet social. D'où l'intérêt de ma mission, convaincre la municipalité du besoin d'activités sociales dans le quartier, de logements d'urgences et du potentiel de ce bâtiment.

Alors, qui dois-je croire ? Finalement, même si le Ministère fera un jour son projet secret, proposer un contre-projet à la municipalité peut contribuer à enrichir les négociations sur l'urgence habitative. L'idée d'Acrobax et de ne pas toujours revendiquer dans le vide, mais proposer, et convaincre que des améliorations sont possibles.

Le cas de Porto Fluviale sera un modèle de réhabilitation d'un bâtiment militaire en logements et activités sociales, afin de donner des idées pour une réappropriation possible de tout un patrimoine oubliée, cette caserne n'étant pas le seul bâtiment de ce type dans cet ancien quartier industriel...

## Promotion 2 – juillet 2005

---

En quatre mois – plus que trois maintenant ! – Il s’agira de rassembler tous les éléments graphiques, sociologiques et historique pour la réalisation de ce projet.

- Réalisation des plans de la caserne (secret militaire, ils ne sont pas disponibles au cadastre), état de la structure du bâtiment.
- Relevé de l’aménagement effectué par les habitants, ainsi que des installations sanitaires et électriques.
- Enquêtes sociologiques des occupants, pour pouvoir mettre en place le projet participatif.
- Recherches sur l’historique du quartier, ses activités et ses besoins.

En même temps, comme le Ministère de la Défense n’est pas prêt à commencer son projet, et même si les habitants restent encore seulement un an dans ce bâtiment, ils ne peuvent pas continuer à habiter comme ça. Si on veut convaincre qui que ce soit du bien fondé de cette occupation et de sa transformation potentielle en de vrais logements, il faut commencer à montrer que les gens y vivent dignement. Et il faut donc convaincre les habitants qu’on peut y vivre dignement, et que même pour un an, ça vaut le coup d’investir quelques centaines d’euros.

La menace d’expulsion passée<sup>2</sup>, ils veulent entamer quelques travaux de réhabilitations afin d’améliorer leurs conditions de vies. Je vais donc participer

---

<sup>2</sup> La préfecture avait lancé une menace d’expulsion après les élections régionales du 3 avril et jusqu’au 11 avril. Mais la gauche ayant gagné, encourageant donc la politique de la commune plutôt que celle de l’Etat, et la mort du pape ayant réquisitionné tous les policiers à s’occuper de la sécurité des pèlerins, aucune expulsion n’a été effectuée

à ces projets, ma position neutre me permettant de recueillir les différents points de vue de tous les habitants, je vais centraliser les demandes, et avec les spécialistes<sup>3</sup>, proposer des améliorations.

- D’après leurs demandes, il s’agira dans un premier temps de proposer une répartition plus équitable des espaces suivant le nombre de personne par famille, pour l’instant des célibataires ayant plus de mètres carrés que des familles avec 4 enfants.
- Ensuite, de façon assez urgente, il faudra revoir la disposition des installations sanitaires, les remettre en état et en installer d’autre, mieux réparti sur l’ensemble de l’occupation.
- Il faudra en même temps revoir et sécuriser le circuit électrique.
- Idéalement, l’idée serait de changer les murs en carton par des murs en plaque de ciment, et de les prolonger – évidence pour nous mais pas pour eux – jusqu’au plafond, afin de préserver une certaine intimité pour chaque groupe familial.
- Il s’agira aussi d’ouvrir la caserne au quartier afin de casser cette image de forteresse derrière laquelle les voisins ne savent pas ce qu’il se passe, et les intégrer eux aussi au projet participatif.

Au cours du premier mois, je me suis tout d’abord consacrée à la compréhension du problème du logement à Rome, et des revendications des mouvements de lutte pour le droit au logement.

---

à ce jour. C’est reporté ou c’est annulé ? encore une fois, on me dit une chose et son contraire...

<sup>3</sup> Il y a plusieurs électriciens, hydrauliciens et maçons qui habitent à Porto Fluviale et qui peuvent s’occuper des quelques travaux d’améliorations.

J'ai participé aux différentes assemblées des différentes organisations, aux manifestations, aux occupations, chaque fois en essayant de comprendre de quoi il s'agissait, pourquoi, comment. Si j'ai parfois du mal à comprendre, ce n'est due à la langue, mais à la culture sociale italienne, qui est bien compliquée et complètement différente de la française...

Au bout d'un certain temps, j'ai compris qu'en trop voulant prendre part à toutes ces initiatives, intéressantes et complexes, je m'éloignais du projet de base autour de Porto Fluviale. J'ai donc délaissé petit à petit les différentes réunions où tout le monde veut refaire le monde à sa manière pour passer plus de temps dans l'occupation.

J'ai passé beaucoup de temps à comprendre ce qu'on attendait de moi pour cette occupation. Quand je suis arrivée à Rome, on m'a tout de suite présentée comme l'architecte française qui allait transformer Porto Fluviale. Tout le monde me demandait « alors, tu veux faire quoi à Porto Fluviale ? » comme si en 2 jours je pouvais comprendre ce qu'il se passait dans ce contexte politique tordu...

La principale difficulté a donc été de faire comprendre que c'était aussi à eux de définir les objectifs de la mission. Alors si ceux qui m'avaient gentiment accueilli ne m'expliquaient pas un peu leurs intentions, je ne pouvais pas les deviner toute seule... A ce jour, on ne m'a toujours pas expliqué clairement ce qu'on attend de moi, mais j'ai compris une chose, c'est que ce n'était pas clair pour eux non plus !

Aussi, dans un premier temps je me suis trouvée un peu seule face à ce projet, toutes les personnes étant intéressés mais pas le temps de s'engager. C'était à moi de tout porter toute seule, impossible ! Finalement j'ai eu la chance de rencontrer les personnes du laboratoire vidéo de Acrobax, qui réalisent un documentaire sur les occupations. Intéressées par la complexité et la richesse sociale de l'occupation de Porto Fluviale, ils ont voulu, au même moment que moi, entrer plus dans son intimité. Nos deux projets ont en commun le besoin et l'envie de connaître les habitants, on s'est donc rejoint sur la réalisation des entretiens et de l'enquête sociale, afin de mettre en place un projet participatif.

Je me suis donc créé mon plan de travail petit à petit, en volant des bribes d'idées à droite à gauche, en parlant avec les occupants, en observant les autres occupations, et grâce aux discussions avec mes nouveaux collègues.

Aussi, les différents mouvements n'ont pas pour ainsi dire un bureau où je peux les rencontrer. Ils ont tous d'autres activités et les réunions se passent donc le soir, tard, et finissent toujours bien après le dernier bus (une de mes plus grandes difficultés et choc culturel de Rome : le réseau de transport en commun... !)

J'ai donc du m'organiser seule pour trouver un lieu de travail et un emploi du temps. J'ai choisi bien entendu Porto Fluviale, et mon petit bureau commence à prendre forme. Heureusement que j'ai un ordinateur portable, et que Alessandra a Internet !



### Deux mois à Porto Fluviale

7 mai 2005

La vie bat son plein à Porto Fluviale. Les beaux jours arrivant, la cour est toujours remplie de monde, des enfants qui jouent au retour de l'école, des femmes qui papotent, des jeunes qui partagent l'apéritif, tous qui parlent de la lutte... Car cette lutte est toujours le principal sujet de préoccupation des gens, cet engagement militant dur et parfois décourageant, qui théoriquement devrait leur permettre d'avoir un jour « una casa vera ».

*En fin d'après-midi dans la cour du Porto*



Les plans de l'occupation ont été affichés dans la cour, entraînant des discussions et contestations en tout genre... qui a un mètre de moins, qui a une chambre trop petite... Le mois a donc été diplomatique, a essayé d'expliquer aux gens qu'un mètre de différence ne m'importait guère, ce que je voulais qu'ils comprennent c'était la composition générale du bâtiment, et la place de chacun à l'intérieur. D'accord, cette chambre a un mètre carré de plus que celle du voisin mais celle du voisin n'a pas de fenêtre... est ce que cela est juste ? est ce que l'on peut considérer une pièce sans fenêtre comme une pièce à vivre ? pour la plupart des habitants, cela n'est pas un problème...

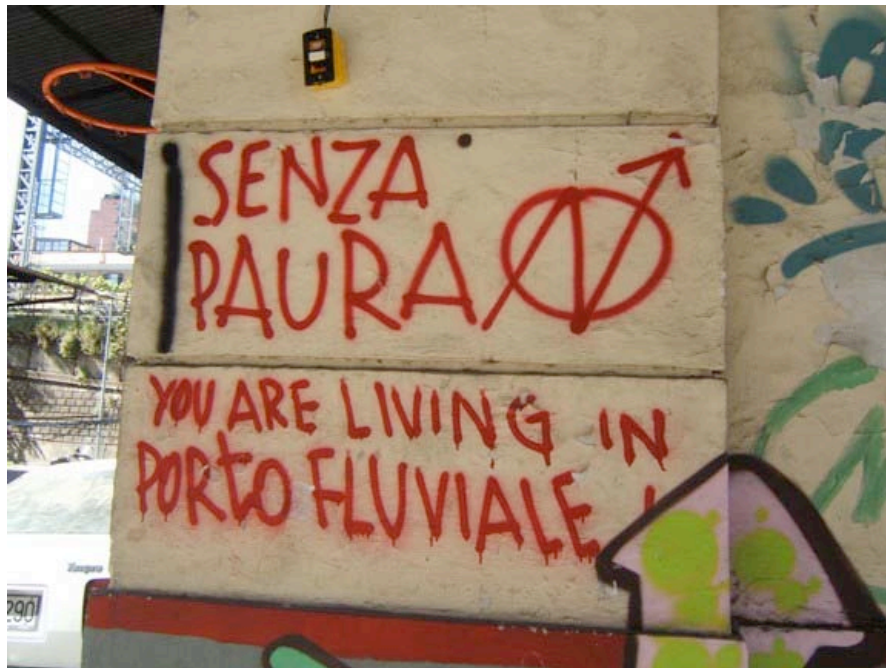
Pour ouvrir le dialogue avec tous les contestataires, j'ai remesuré toutes les chambres soi-disant plus petites, pour découvrir quelques petites surprises... parfois les chambres étaient plus grandes, parfois plus petites, et ne correspondaient pas toujours à la logique structurelle du bâtiment... entre les étages, les poteaux ne se superposent pas toujours... j'ai donc recommencé certaines mesures de la structure avec beaucoup plus de précision, pour m'apercevoir que 10 centimètres d'erreur ici avait entraîné un décalage d'un mètre par là... Parfois, j'avais l'impression que cette structure était en mouvement !

Mon travail consiste désormais à convaincre les habitants d'entreprendre des travaux simples qui leur permettront, à peu de frais, de vivre dans des conditions dignes : remplacer les murs en carton par des murs légers en brique de cipse, afin de préserver l'intimité de chacun en isolant chaque habitation, et de garantir un minimum de sécurité incendie. Mais l'occupation de Porto Fluviale, comme les autres occupations de Rome, est

## Promotion 2 – juillet 2005

---

sous menace permanente d'expulsion. Tout le monde vit dans la peur du lendemain, personne ne sait encore combien de temps il sera là, et n'a donc pas vraiment envie d'investir 200 euros dans des travaux de réhabilitation du logement. Je continue donc mon projet, sans savoir vraiment s'il sera réalisé, ni réalisable suivant les motivations des habitants. Est ce que dans 2 mois ils seront encore là ? si non, un autre problème – encore plus grave – se posera : où habiteront ces 200 personnes lorsqu'elles seront expulsées ?



*Graffiti dans la cour de Porto Fluviale. Ici, personne ne sait ce qu'il se passera le lendemain.*

### Les « Sgombero » commencent à Rome

17 mai 2005

Depuis le temps que la menace d'expulsion plane, le nouveau préfet de Rome vient de se mettre à l'action. Les « sgombero », c'est-à-dire les expulsions des occupations par les forces armées, avaient été reportée notamment à cause de l'actualité du Vatican, où les policiers étaient réquisitionnés pour la sécurité des pèlerins. Mais maintenant que la ville de Rome a à peu près retrouvés son calme, le préfet peut tranquillement reprendre ses objectifs principaux.

La menace est particulièrement importante, car cette fois ci, le préfet a déjà fait ses preuves. Tout fraîchement arrivé de Florence, il avait réussi à y mettre à plat tous les mouvements de lutte pour le droit au logement dans cette ville réputée militante. Et à libérer toutes les occupations de leurs habitants abusifs, n'ayant pas peur de laisser des centaines de familles à la rue, sans logement.

A Rome, il est bien décidé à faire la même chose, sans prendre en compte toutes les discussions et propositions faites entre la municipalité et les mouvements de lutte depuis des années, sans attendre que des solutions alternatives soient trouvées. Il a communiqué une liste de 36 occupations qui seront expulsées en priorité. Porto Fluviale est le 4ème...

Le premier est le Castro Occupato, une occupation d'une école privée par le mouvement Action - L'expulsion avait été annoncée pour la nuit du dimanche 8 au lundi 9 mai... Tous les mouvements de lutte de Rome était

## Promotion 2 – juillet 2005

---

présent, par solidarité et surtout pour faire la force : si la première occupation tombe, toutes tomberont par la suite comme un château de carte... Alors il faut résister dès le début, montrer que la résistance est prête.



*Le Castro Occupato sous menace d'expulsion.*

Plusieurs centaines d'occupants sont allées dormir au Castro de dimanche à lundi. Dormir, ou plutôt attendre les policiers et être prêt à leur résister, citron en main pour ne pas pleurer aux gaz lacrymogènes. À 5 heures du matin, un cortège a été réalisé dans le quartier pour demander le retrait des policiers, et l'arrêt des expulsions.

Les policiers étaient bien présents, mais n'ont réussi à expulser personne. Lundi après midi, les comités de lutte se sont rendus au Capitole pour discuter avec le responsable de l'urgence habitative de la municipalité de Rome afin de demander l'application immédiate des solutions proposées durant les longs mois de négociations. Pour que cesse ces menaces d'expulsions ou pour que tous les occupants soient relogés. Une réunion a été organisée mercredi après midi avec des représentants de la préfecture, de la municipalité, de la région : il semblerait qu'une solution ait été trouvée pour le Castro. La mairie souhaite acheter le bâtiment et y faire un projet d'autorecupero.

Mais le préfet n'a pas renoncé à expulser les autres occupations. Une trêve a été accordée jusqu'au 25 mai ; en attendant, les occupants se préparent, décidés à lutter et à résister jusqu'au bout pour revendiquer leur droit à un toit

## La délibération municipale sur le droit au logement a été acceptée !

24 mai 2005

Le conseil municipal réuni hier au Capitole a approuvé la proposition de loi pour lutter contre l'urgence en matière d'habitat soumise par les mouvements pour le droit au logement romain, ACTion et le Coordinamento. Après des années de bataille acharnée, les mouvements se réjouissent de cette victoire, et doivent maintenant veiller à ce que cette délibération soit bien appliquée.

### Canone solidale e 10 mila alloggi

Approvata in Campidoglio la delibera sulla casa

**APPROVATA** dal consiglio comunale la delibera sull'emergenza abitativa. Tra le principali novità: la creazione di un "canone solidale", cioè un livello intermedio di locazione tra quello di edilizia residenziale pubblica e quello a canone concordato; l'avviamento di un programma per la realizzazione di 10 mila alloggi su aree comunali; la programmazione di altri 13 mila alloggi da realizzare in forme diversificate (come recuperi o modifiche di destinazioni d'uso) e, infine, l'incentivazione di una domanda di affitto massiva da parte del Comune per alloggi che poi

lo stesso destinerà agli affitti sociali. Soddisfatti i manifestanti dei comitati per la casa, riuniti in Campidoglio, che ora "vigileranno" sull'applicazione concreta della delibera.

**Governo latitante**  
«È una delibera che recepisce i contenuti costruttivi delle associazioni - ha spiegato l'assessore al Patrimonio Claudio Minelli - manteniamo però il nostro giudizio sul fatto che il Comune è stato lasciato solo a risolvere l'emergenza. La soluzione deve essere quella di una nuova politica abitativa a livello nazionale».

OMNIROMA

**Una delibera innovativa che mira da un lato a fronteggiare l'emergenza drammatica e dall'altro ad andare oltre con un quadro organico per dare risposte valide nel tempo e incidere su una situazione di mercato difficilissima per le famiglie con i redditi più bassi e per i giovani che vivono in condizioni precarie.**

WALTER VELTRONI sindaco

« Une délibération innovante qui vise d'un côté à affronter l'urgence dramatique, et de l'autre à passer outre un cadre organique pour donner une réponse valide dans le temps et influer sur une situation du marché extrêmement difficile pour les familles aux revenus les plus faibles et pour les jeunes qui vivent dans des conditions précaires. »

Walter Veltroni, maire de Rome.

Approvata la delibera comunale sulle politiche abitative

## i Movimenti di lotta per la casa conquistano fondi e strumenti per un nuovo piano straordinario di edilizia residenziale pubblica



## PIU' CASE POPOLARI PER ROMA

Ma non basta il movimento non si ferma blocchiamo gli stratti e gli sgomberi lanciamo i percorsi d'autorganizzazione e di lotta contro la precarietà per il diritto alla casa e al reddito per tutti

### Coordinamento cittadino di lotta per la casa

Affiche des mouvements de lutte sur l'approbation de la délibération pour le droit au logement

## Promotion 2 – juillet 2005


### 5 juin 2005 : Porto Fluviale fête ses 2 ans !

7 juin 2005

Pour célébrer son anniversaire, le Coordinamento avait organisé un après midi de débat autour de plusieurs thèmes. Le ton a été donné autour des questions des dépenses militaires et des dépenses sociales. Dans la deuxième partie sur « les nouveaux territoires de l'urgence en matière d'habitat », j'ai pu présenter le programme européen de mobilité autour de la lutte contre l'exclusion urbaine et le travail effectué en trois mois devant les « pontes » du coordinamento et le responsable du logement du 11<sup>ème</sup> arrondissement de Rome.

Les habitants avaient préparé du couscous et du poulet à la *peruana* pour régaler tous les convives. Puis la soirée a continué avec de la musique marocaine et sud américaine pendant une bonne partie de la nuit. J'en ai profité pour apprendre des rudiments de salsa !

**DisKaserma 05**  
la Metropoli della TrasformAZIONE  
questa casa NON è una caserma



**5 GIUGNO 2005**  
**porto fluviale occupato**

- Costi della guerra globale permanente e spese sociali in Italia (15:00-16:30):  
- Il rapporto "Sbilanciamoci!" è il frutto di un lavoro collettivo redatto da ricercatori che da anni si occupano di spesa pubblica riscrivendo una sorta di "FINANZIARIA SOCIALE" distribuendo in base a criteri solidali le risorse economiche dello stato.  
Il rapporto verrà presentato da Tommaso Rondinella.  
- Economia a mano armata, ossia quando i soldi delle risorse pubbliche italiane vengono "investiti" in armi, guerra e nel controllo dei territori.  
Campagna "Control Arms", relazionerà: Ilaria De Angelis.
- I nuovi territori dell'emergenza abitativa .  
Edilizia residenziale pubblica nel piano regolatore generale tra nuove edificazioni e ridefinizione di spazi metropolitani  
(17:00-19:00)  
Interverranno: Silvia Macchi, docente di Analisi dei sistemi urbani e territoriali presso l'Università «La Sapienza» di Roma. Manon Kaiser, Architecture & Development – Echanges & Partenariats « Programme European de Mobilité autour de la lutte contre l'exclusion urbaine », SpegnilaTv: "Ricerca sulla relazione tra lo spazio e abitanti per un'ipotesi di trasformazione architettonica-partecipativa dell'ex caserma di via del Porto Fluviale". G.Pecioia, Assessore alle Politiche Abitative, all'Intercultura e alle Politiche Giovanili dell'XI Municipio di Roma.
- Casa e reddito per tutti@ (19:30-21:00)  
ASSEMBLEA PUBBLICA  
Coordinamento lotta per la casa  
Infoxoa' (rivista di quotidiano movimento)

PAINTING: PORTO FLUVIALE OCCUPATO  
• Mostra fotografica  
• Presentazione del rapporto "SpegnilaTv: Ricerca sulla relazione tra lo spazio e abitanti per un'ipotesi di trasformazione architettonica-partecipativa dell'ex caserma di via del Porto Fluviale"  
Cena Andina: 21:00 - Proiezione filmato: "La strategia della lonaca" di S. Cabrera  
Dj-set: Municipio - Radio Alpa alla Casa Circa Bossa 87 801167

DisKaserma si svolgerà il 4 giugno 2005  
in via del porto fluviale 6 (zona piramide) Roma  
Info: [acrobax.org-info@acrobax.org](mailto:acrobax.org-info@acrobax.org) tel:065582715

